

Certains problèmes concernant la métallurgie du bronze chez les Thraces nordiques dans l'oeuvre de Vasile Pârvan

Mircea PETRESCU-DÎMBOVIȚA (Iași)

La date de 1996 du VII-ème Congrès International de Thracologie de Constanța-Mangalia-Tulcea coïncide avec l'anniversaire des 70 années de la parution de l'oeuvre monumentale de Vasile Pârvan „*Getica*”. *O protoistorie a Daciei* (V. Pârvan 1926), qui a été réimprimée en 1982 avec notes, commentaires et post-face par Radu Florescu (V. Pârvan 1982). A l'occasion de ce Congrès nous nous proposons de mettre en évidence les contributions du grand savant roumain dans le domaine de la métallurgie du bronze de l'espace carpatodanubien dans l'intervalle 1400 - 700 av. J.-Chr.

Dans „*Getica*” Vasile Pârvan, avec une méthode rigoureusement scientifique, a abordé d'une manière très documentée, avec un large horizon historique, l'un des principaux chapitres de l'histoire des Thraces nordiques, en apportant des contributions substantielles et originales, qui doivent être prises en considération, en fonction de l'état actuel des recherches, par tous ceux qui ont des préoccupations dans ce domaine.

Le problème de la métallurgie du bronze dans l'espace carpatodanubien a attiré l'attention des archéologues roumains et étrangers du siècle passé jusqu'à présent, ainsi que l'attestent les nombreuses publications dans ce domaine.

A cet égard, les études de Ioan Andrieșescu, le fondateur de l'archéologie préhistorique en Roumanie et le collaborateur le plus proche de Vasile Pârvan, sur les objets en bronze de Sinaia et Predeal (I. Andrieșescu 1915, p. 154 et suiv), ainsi que surtout sur le dépôt en bronzes de Draja de Jos et l'épée de Bucium (idem 1925, p. 345 et suiv.), ont le mérite d'avoir initié les recherches dans ce domaine au Sud des Carpates, en relevant, en même temps, l'unité du Bronze carpatodanubien.

La collaboration avec Ioan Andrieșescu a eu comme résultat pour Vasile Pârvan un plus grand approfondissement du problème de la métallurgie du bronze dans l'espace de la Dacie, en se basant sur la littérature roumaine et étrangère à jour à l'époque respective et, en même temps, sur la connaissance partielle des matériels des musées. D'ailleurs, Ioan Andrieșescu peut être considéré avoir mis les bases de l'étude des Thraces à l'âge du bronze dans l'espace carpatodanubien, en attribuant une plus grande ancienneté aux Thraces au Nord du Danube en comparaison avec ceux de Sud du fleuve, thèse qui ne se confirme pas, ainsi que celle contraire (D. Berciu 1988, p. 10 et suiv; M. Petrescu-Dîmbovița 1994, p. 40).

En ce qui concerne le problème des dépôts en bronze, l'attention accordée par Vasile Pârvan aux dépôts de Brăduț, Suseni, Șomartin et Fizeșu Gherlii constitue un indice sur la bonne sélection opérée par l'auteur dans ce domaine (M. Petrescu-Dîmbovița 1987, p. 12). On ajoute à ceci la constatation, valable aujourd'hui encore, conformément à laquelle la plupart des dépôts de bronzes de Banat date du Hallstatt ancien (*ibidem*). Au contraire, le problème des catégories des dépôts de bronzes, n'a pas été étudié spécialement par Vasile Pârvan, son opinion étant que ces découvertes ne doivent pas être interprétées comme *aes collectaneum*, respectivement „de la ferraille”, pour l'échange avec des pièces nouvelles, elles contenant parfois certains produits (faucilles, haches etc.) dans de grandes quantités, sous forme d'ateliers, comme, selon lui, à Gușterița et Șpălnaca (V. Pârvan 1926, p. 291, 318, note 1, 408, 414), en omettant, malheureusement, le plus grand dépôt fonderie d'Uioara de Sus (distr. d'Alba), signalé auparavant par M. Roska et L. Franz (M. Petrescu-Dîmbovița 1977, p. 117; idem 1978, p. 134 et suiv.).

De même, il n'a été que partiellement préoccupé par le problème de la signification profane ou religieuse, des dépôts. Ce problème a été plusieurs fois discuté dans les dernières décennies par les archéologues roumains et étrangers et récemment de nouveau par T. Soroceanu, qui a analysé en détail les conditions des découvertes des dépôts de bronzes des deux cotés des Carpates (T. Soroceanu 1995, p. 15 et suiv.). A cet égard, la constatation de Frauke Stein de 1976 concernant les dépôts de bronzes de l'âge du bronze du Sud de l'Allemagne, selon laquelle la signification profane ayant un poids plus grand dans la zone en question (Frauke Stein 1976, p. 81, 116), présente un intérêt aussi pour la signification des dépôts de bronzes de l'espace carpatodanubien-pontique. Donc, ces dépôts ne peuvent pas avoir seulement une signification votive, comme on a supposé quelquefois, en dépit du fait qu'on a distingué aussi pour cet espace plusieurs catégories de dépôts, en s'imposant de connaître exactement leurs conditions de découvertes, ainsi que leur contenu conservé parfois seulement partiellement (M. Petrescu-Dîmbovița 1995, p. 51).

En liaison avec la signification de ces dépôts ont été aussi les causes de l'enfouissement de ceux-ci, dans le sens que ces dépôts s'ils sont considérés ayant un caractère profane (dépôts proprement dits) ils ont été enfouillés dans des conditions d'inquiétude d'ordre locale ou plus générale, pour être repris ensuite par leurs possesseurs (Frauke Stein 1976, p. 118). Au contraire, les dépôts de caractère votif, disséminés dans l'espace, continus et enfouillés pour toujours, différent de ceux à caractère profane, qui sont plus fréquents dans quelques périodes et massés dans certaines zones, permettant d'établir des horizons de dépôts semblables (*ibidem*). En tout cas, l'enfouissement des dépôts en bronze n'est pas en rapport exclusif avec les invasions, comme a supposé Vasile Pârvan (V. Pârvan 1926, p. 291).

Dans le domaine de la typologie, Vasile Pârvan a analysé, au niveau des études de son temps, les types d'objets en bronze (outils, armes, vases et pièces de parure) de la fin de l'âge du Bronze et du début du Hallstatt dans l'espace dace, étant toujours préoccupé par ce qui est local, d'ouest et sud-est (*ibidem*, p. 365). De même, il a eu en vue, autant que possible, la diffusion et la fonction de certaines catégories d'objets, en préconisant, entre autres, de nouvelles analyses des objets-monnaies de la pré-et protohistoire, ce qui n'ont été jusqu'à présent effectuées que partiellement (V. Pârvan 1926, p. 405). D'autre part, le désir de Vasile Pârvan d'avoir un travail complet sur les faucilles en bronze de Roumanie (*ibidem*, p. 408 et suiv.), s'est réalisé à peine en 1978 par l'auteur de la présente communication (M. Petrescu-Dîmbovița 1978).

Un autre problème du domaine de la typologie qui a préoccupé Vasile Pârvan a été celui des vases en bronze, en distinguant les chaudrons semi-sphériques avec attaches en forme de croix pour les anses mobiles, les situles, les coupes et les tasses (V. Pârvan 1926, p. 410 et suiv.). A cet égard, aujourd'hui, ayant en vue la présence massive de certains de ces vases dans les périodes de la civilisation des champs d'urnes au Nord des Alpes, on ne peut plus mettre cette catégorie d'objets en rapport direct, presque exclusif, avec le centre et le Nord de l'Italie, comme l'a soutenu Vasile Pârvan (*ibidem* p. 309, 411 et suiv.). En échange, la thèse de Vasile Pârvan, grâce à laquelle les chaudrons en bronze auraient pu servir au cérémonial de l'enterrement des dépôts de bronzes (*ibidem*, p. 414), a été soutenue en 1980 par W.A.v. Brunn pour la zone Elbe-Vistule, par leurs association avec les pièces de parure féminine et de harnachement (W.A.v. Brunn 1980, p. 92 et suiv.).

Vasile Pârvan a accordé aussi la même attention au problème des armes en bronze, respectivement aux épées, aux pointes de lance et de flèche, aux chars de combat et aux casques (V. Pârvan 1926, p. 394 et suiv.); certaines de ses considérations concernant surtout l'origine et la chronologie de ces pièces ne correspondent plus au stade actuel des recherches. En dehors de tout cela, aujourd'hui il est nécessaire à soutenir avec des données plus nombreuses et plus convaincantes les tentatives de reconstitution de l'auteur concernant la manière dont les guerriers du territoire dace ont lutté dans le Hallstatt ancien (*ibidem*, p. 401).

Enfin, Vasile Pârvan a accordé la plus grande attention aux types d'objets de parure (plaques de ceinture, petits boutons, appliques et *phalerae*, fibules surtout passementerie et lunettes, des torques, des aiguilles longues ornementales, des colliers de perles en bronze ou en autre matériau, des bracelets, y compris des anneaux de jambes) en mettant en évidence pour la fin de l'âge du bronze et le Hallstatt ancien le grand luxe en parure pour le corps et les vêtements du territoire dace (*ibidem*, p. 431 et suiv.). En laissant de côté certaines interprétations relatives à l'origine et à la chronologie de ces pièces qui ne correspondent plus aujourd'hui,

suggestives sont ses considérations se rapportant à l'utilisation de certaines pièces de cette catégorie (plaques de ceinture, *phalerae*, fibules), tout comme en ce qui concerne le développement exceptionnel à la fin de l'âge du bronze et dans le Hallstatt ancien de la spirale, qui de motif décoratif est devenue aussi un élément „structural en se spiralisant”, d'après son expression, les bracelets, les fibules, les pendentifs et d'autres objets de parure (*ibidem*, p. 314, 324, 457).

De même, le problème de la chronologie des dépôts en bronze a préoccupé sans cesse Vasile Pârvan. Ainsi, il a identifié pour le Hallstatt ancien trois étapes dans l'évolution des dépôts en bronze, à la première correspondant, d'après lui, les dépôts de Gușterița, Bunești et Rus, à la deuxième le dépôt de Brăduț et à la troisième les dépôts de Șomartin et Fizeșu Gherlii (*ibidem*, p. 319). Ces étapes correspondant au Hallstatt A et B, ont été acceptées ultérieurement par I. Nestor et d'autres spécialistes se succéder dans l'ordre indiqué par Vasile Pârvan, avec une seule correction pour la dernière, dans le sens que le dépôt de Fizeșu Gherlii précède celui de Șomartin (M. Petrescu-Dîmbovița 1977, p. 25 et suiv; idem, 1978, p. 93, fig. 3). Du point de vue de la chronologie absolue, Vasile Pârvan, à la différence de P. Reinecke, a daté le Bronze IV entre 1000 et 700 av. J.-Chr. et le Bronze III, que le précède immédiatement, entre 1400 et 1000 av. J.-Chr. (V. Pârvan 1926, p. 290, 292). A cet égard, comme il est bien connu, dans le stade actuel des recherches, on accepte pour l'Europe centrale le prolongement de l'âge du bronze (Bronze IV) sous le nom de Bronze tardif (Spätbronzezeit) correspondant aux X^e-VIII^e siècles av. J.-Chr. (M. Petrescu-Dîmbovița 1978, p. 88, note 1; idem 1987, p. 16) et pour la période immédiatement antérieure (Bronze III) équivalente avec le Bronze neuf (Jungbronzezeit), les XIII^e - XI^e siècles av. J.-Chr. (*ibidem*). Mais en ce qui concerne l'espace carpatodanubien-pontique, on considère, en général, que les commencements du premier âge du fer peuvent être reculés jusqu'autour de 1200 av. J.-Chr., en englobant ici le Bronze IV et en partie aussi le Bronze III de la classification de Vasile Pârvan, quand il y a déjà des preuves non seulement de la connaissance, mais aussi de la production des objets en fer (László 1975, p. 22 et suiv; idem 1987, p. 16). En ce sens, il existe un intérêt particulier dans les découvertes de Kastanas en Macédoine, qui, à côté de la datation absolue de la civilisation de Noua jusqu'au XII^e siècle av. J.-Chr. (A. Hochstetter 1981, p. 252), ont permis la conclusion que dans ce siècle il y avait encore des dépôts de la série Uriu-Domănești, contemporaine avec la deuxième phase de la civilisation de Noua. En ce cas, les dépôts du ligné Cincu-Suseni, ont commencé probablement de la seconde moitié du XII^e siècle av. J.-Chr., la première étape du Hallstatt ancien durant jusqu'à une date imprécise du XI^e siècle av. J.-Chr., quand, par l'étape suivante, on a fait la transition vers une

nouvelle association de types d'objets en bronze de la première étape du Hallstatt B (M. Petrescu-Dîmbovița 1986, p.182). A cet égard, l'analyse pertinente de Frauke Stein concernant la chronologie des dépôts de bronzes du Sud de l'Allemagne confirme la thèse de la succession des dépôts en bronze soutenue par la majorité des auteurs (M. Petrescu-Dîmbovița 1987, p. 111). Par conséquent on infirme l'opinion selon laquelle les horizons des dépôts de bronzes de l'espace carpatho-danubien-pontique sont limités, relatifs et formels, en invoquant dans ce but le caractère votif de toutes les découvertes de cet espace (Al. Vulpe 1981, p. 429), ce qui est difficile à admettre et à prouver (M. Petrescu-Dîmbovița 1995, p. 51).

Enfin, un intérêt particulier présentent les considérations historiques, dans lesquelles Vasile Pârvan dans son oeuvre „Getica” a essayé de reconstituer, en se fondant sur les objets en bronze et d'autres matériaux, l'histoire et le stade de civilisation de la fin de l'âge du bronze et du début du Hallstatt dans l'espace carpatho-danubien. Selon l'opinion de l'auteur le développement de la métallurgie du bronze, à côté d'autres activités économiques, reflète pour la période 1400-700 av. J.-Chr. une vie économique et spirituelle florissante, un accroissement démographique et des stratifications socio-économiques des Thraces de cet espace (V. Pârvan 1926, p. 455 et suiv.), ainsi que leurs rapports avec le Nord de l'Italie et l'Europe centrale (*ibidem*, p. 319 et suiv.).

En liaison avec le problème des rapports avec le Nord de l'Italie, Ec. Dunăreanu-Vulpe, dans une étude de synthèse élaborée en 1925 à la recommandation de son maître Vasile Pârvan et fondée sur une utilisation exhaustive de la littérature de cette époque, s'est préoccupée des éléments italiens de la zone voisine avec l'Italie et dans celle plus éloignée jusqu'au Danube et même plus loin, dans la Bessarabie et la Podolie (Ec. Dunăreanu-Vulpe 1924, p. 58 et suiv.).

A son tour, Vasile Pârvan, dans son oeuvre „Getica” de 1926, se fondant sur les connaissances de ces temps dans ce domaine, a mis un accent particulier sur le rôle des importations et des influences des civilisations villanovienne et attestine dans le développement de la civilisation thrace de la Dacie dans la période 1000-700 av. J.-Chr. (V. Pârvan 1926, p. 177 et suiv.).

Les thèses de Vasile Pârvan ont été considérées plus ou moins par les spécialistes roumains, qui ont discuté le problème des rapports de la Dacie avec l'Italie dans la période en question.

La première réaction roumaine à cette thèse est due à I. Nestor dans son ouvrage de référence de 1932 concernant le stade de recherche sur la préhistoire de la Roumanie, première synthèse fondamentale sur ce sujet (I. Nestor 1933, p. 113, note 454) et puis dans d'autres travaux parus avant la deuxième guerre mondiale (idem 1935, p. 52 et suiv.; idem 1937, p. 177, 182, 209). A cet égard, en étranger, à

partir de 1930, on a renoncé à la surestimation de la „fascination italique”, surtout à la suite des recherches de G.v. Merhart sur l’origine des fibules en archet de violon (caractéristique pour l’horizon Peschiera) dans l’espace nord-ouest balkanique-danubien au lieu de l’Italie méridionale, et de la Grèce (G. Kossack 1969, p. 11 et suiv.).

Par les recherches de G.v. Merhart (G.v. Merhart 1942; idem 1952), J.D. Cowen (J.D. Cowen 1966), A. Mozsolics (A. Mozsolics 1971), R. Peroni (R. Peroni 1963), H. Hencken (H. Hencken 1968) et d’autres a été relevé le rôle du courant danubien dans la circulation des nouveaux éléments en Italie, à la diffusion desquels un rôle important a eu à la fin du Bronze moyen les mouvements des populations des civilisations central-européennes des tombes tumulaires et des champs d’urnes, par lesquels on pourrait s’expliquer certaines concordances des civilisations des espaces danubiens et de la Plaine du Pô (M. Petrescu-Dîmbovița 1992, p. 292 et suiv.). Mais, considérant les objets en bronze, on ne peut pas éliminer totalement, selon notre opinion, les éléments nord-italiques, respectivement du groupe Peschiera de l’Europe centrale et est-centrale, où ils apparaissent à côté des types locaux, central-européens, nordiques et méridionaux (*ibidem*, p. 289). Dans ce contexte, il serait nécessaire d’avoir en vue le rôle des civilisations des tombes tumulaires et des champs d’urne, surtout pour la diffusion de certaines pièces en bronze typiques central-européennes et même nord-italiques (*ibidem*, p. 295). En même temps, comme a montré M. Oppermann il ne faut pas exagérer le rôle des migrations des populations des champs d’urnes, mais au contraire, il s’impose de les étudier d’une manière différenciée, parce que, d’une part, il y a dans les Balkans des preuves de la continuité du Bronze moyen à celui tardif, et, d’autre part, les porteurs de cette civilisation s’y sont mêlés parfois avec les populations locales, en contribuant par le processus de la réaction en chaîne à la migration d’autres groupes de populations (M. Oppermann 1984, p. 46 et suiv.).

Finalement, de cette brève analyse des différents problèmes concernant la métallurgie du bronze dans l’oeuvre „Getica” de Vasile Pârvan, parue en 1926, donc il y a 70 ans, se détache la conclusion que le savant roumain a abordé d’une manière rigoureusement scientifique et avec un large horizon historique les principaux aspects du problème en question, apportant des contributions, qui doivent être prises en considération de tous ceux qui ont des préoccupations dans ce domaine, en les réactualisant en fonction du stade actuel des recherches. Dans ce but, la connaissance profonde de ce chapitre de l’oeuvre de Vasile Pârvan est nécessaire, ainsi que, autant que possible, celle de l’ensemble de problèmes actuels en liaison avec les thèses de l’auteur.

Mircea Petrescu-Dîmbovița
Institutul de Arheologie Iași
Str. Lascăr Catargi 18
6600 Iași - România

BIBLIOGRAPHIE

I. Andrieșescu, 1915: *Asupra epocii de bronz în România. 1. Un depozit de bronz la Sinaia. 2. Obiecte de bronz de la Predeal*, dans BCMI, București, p.154-166.

I. Andrieșescu, 1925: *Nouvelles contributions sur l'âge du bronze de Roumanie. Le dépôt de Draja de Jos et l'épée de Bucium*, dans Dacia, 2, București, p.345-384.

D. Berciu, 1988: *Ioan Andrieșescu și concepția tracizantă în istoriografia românească. Cu prilejul împlinirii unui veac de la naștere*, dans Symposia thracologica, 6, Piatra Neamț, p. 7-13.

W.A.v. Brunn, 1980, *Zur Deutung spätbronzezeitlicher Hortfunde zwischen Elbe und Weichsel*, BerRGK, 61, p.92-150.

J.D. Cowen, 1966: *The origins of the Flange-hilted Sword of Bronze in continental Europe*, PPS, Cambridge, 32, p.262-312.

Ec. Dunăreanu-Vulpe, 1924: *L'espansione delle civiltà italiche verso l'oriente danubiano nella prima età del ferro*, ED, 3, Roma, p.166-233.

H. Hencken, 1968: *Tarquinia, Villanovians and Early Etruscans*, Cambridge, Massachusetts.

A. Hochstetter, 1981: *Eine Nadel der Noua-Kultur aus Nordgriechenland. Ein Beitrag zur absoluten Chronologie der späten Bronzezeit im Karpatenbecken, Germania*, 59, 1-2, p. 239-259.

G. Kossack, 1969: *Einführung in Werk und Methode G.von Merharts*, Gero von Merhart, Hallstatt und Italien. Gesammelte Aufsätze zur Frühen Eisenzeit in Italien und Mitteleuropa, Mainz, p.XI.

A. László, 1975: *Începuturile metalurgiei fierului pe teritoriul României*, SCIVA, 26, 1, p. 17-39.

A. László: *Anfänge der Benutzung und der Bearbeitung des Eisens auf dem Gebiet Rumäniens*, Acta.Arch., Budapest, 29, 1-2, p. 53-75.

G.v. Merhart, 1942: *Donauländische Beziehungen der früheisenzeitlichen Kulturen Mittelitaliens*, Bonner Jahrbücher, 147, Darmstadt, p.1-90.

G.v. Merhart, 1952: *Studien über einige Gattungen von Bronzegefäßen*, dans Festschrift des Röm.-Germ.Zentral-museums Mainz zur Feier seines hundertjährigen Bestehens, vol. 2, Mainz, p. 1-71.

A. Mozsolics, 1971: *Some remarks on „Peschiera” bronzes in Hungary*, dans The Community in Later Prehistory. Studies in honour of C.F.C.Hawkes, London, p. 59-76.

I. Nestor, 1933: *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, 22, BerRGK, p.11-181.

I. Nestor, 1935: *Ein Bronze-Depot aus Moigrad, Rumänien*, PZ, 26, 1-2, Berlin, p. 24-57.

- I. Nestor, 1937: *Sabia de bronz de la Boiu, Sargetia*, 1, Deva, p. 165-209.
- M. Oppermann, 1984: *Thraker zwischen Karpatenbogen und Ägäis*, Leipzig-Jena-Berlin.
- V. Pârvan, 1926: *Getica. O protoistorie a Daciei*, București.
- V. Pârvan, 1982: *Getica. O protoistorie a Daciei*, Ediție îngrijită, note, comentarii și postfață de Radu Florescu, București.
- R. Peroni, 1963: *L'età del bronzo media e recente tra l'Adige e li Mincio*, dans *Memorie del Museo Civico di Storia Naturale Verona*, 11, apud A. Mozsolics 1971.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1977: *Depozitele de bronzuri din România*, București.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1978: *Die Sichel in Rumänien mit Corpus der jung- und spätbronzezeitlichen Horte Rumäniens*, Prähistorische Bronzefunde, XVIII, 1, München.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1986: *Les principaux problèmes concernant les dépôts de bronze chez les Thraces de l'espace carpto-danubien-pontique des XVI^e-XI^e siècle av.n.ère*, Pulpudeva. Semaines philippopolitaines de l'histoire et de la culture thrace, 5, Sofia, p.161-183.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1987: *Metalurgia bronzului la tracii din spațiul carpto-dunăreano-pontic în opera lui Vasile Pârvan*, ArhMold, 11, p. 11-20.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1994: *Ioan Andrieșescu, ctitor al arheologiei românești*, dans: *Academia Română. Memoriile Secției de științe istorice și arheologie*, Seria IV, Tom. XIX, București, p. 33-43.
- M. Petrescu-Dîmbovița, 1995: *Metalurgia bronzului (Bronze Metalurgy)*, dans *Comori ale epocii bronzului din România (Treasures of the Bronze Age in Romania)*, București, p.45-62.
- T. Soroceanu, 1995: *Die Fundumstände bronzezeitlicher Deponierungen. Ein Beitrag zur Hortdeutung beiderseits der Karpaten*, dans *Bronzefunde aus Rumänien. Prähistorische Archäologie in Südosteuropa*, 10, Berlin, p. 15-80.
- Frauke Stein 1976: *Bronzezeitliche Hortfunde in Süddeutschland. Beiträge zur Interpretation einer Quellengattung*, dans *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, 23, Bonn.
- Al. Vulpe, 1981: *Mircea Petrescu-Dîmbovița, Die Sichel in Rumänien mit Corpus der jung-und spätbronzezeitlichen Horte Rumäniens*, dans *Germania*, 59, 2, p. 427-430 (compte-rendu).